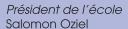


Le Maïmonide

Décembre 2014 - Kislev 5775 - Volume 7

BULLETIN TRIMESTRIEL D'INFORMATION DE L'ÉCOLE MAIMONIDE





Directeur général Sidney Benudiz

Rédacteur en chef Elie Benchetrit

Une réalisation du comité Media et communications Responsable Elie Bengio

Membres du comité Michael Aflalo Charly Benchaya Laurence Fhima Eric Mechaly Corine Tuizer

Graphisme Albert Levy

Photographie Jessica Amar

Impression
MPI Impressions

Campus Jacob Safra

1900, rue Bourdon Ville Saint-Laurent Québec H4M 2X7 T. 514.744.5300

Campus Parkhaven 5615, rue Parkhaven

5615, rue Parkhaven Côte Saint-Luc Québec H4W 1X3 T. 514.488.9224



/ecolemaimonide /maimoADAM

www.ecolemaimonide.org





Fiers de notre école

«Les comparaisons sont au cœur du processus d'amélioration. Les données comparatives et historiques permettent aux parents et aux directions d'écoles d'évaluer plus précisément l'efficacité de leur établissement. En comparant les résultats les plus récents de l'école aux résultats passés, ils peuvent voir s'il y a amélioration. En comparant les résultats d'une école avec ceux des écoles avoisinantes ainsi que d'écoles présentant des caractéristiques et des clientèles similaires, ils peuvent déterminer lesquelles favorisent davantage la réussite des élèves et en tirer des leçons.» (Peter Cowley, Bulletin des écoles secondaires du Québec, novembre 2014, de l'Institut Fraser)

Les résultats du classement pour l'année scolaire 2012-13 de 461 établissements scolaires secondaires du Québec établi par l'institut Fraser, ont fait la une des journaux de la province il y a quelques semaines. Une très bonne nouvelle y figurait : l'excellent classement de l'École Maïmonide, Campus Jacob Safra, classé 3e ex aequo avec le Collège Sainte-Anne de Lachine et talonnant respectivement de un et de deux dixièmes de point(9.8/10) les prestigieux collèges Jean-Eudes (9.9/10) et Jean-de- Brébeuf (10/10). Quant au Campus Parkhaven, il figure en 40e place du tableau (8.7/10) parmi les meilleurs 10%.

Revenons-en aux comparaisons dont nous parle Peter Cowley. S'il est vrai que les parents, comme il est normal, comparent les performances des établissements scolaires avant de faire un choix pour leurs enfants,

les parents de notre communauté, devraient fortement s'inspirer de ce palmarès effectué par l'institut Fraser dont la réputation est de notoriété publique lorsqu'arrive le temps des inscriptions scolaires. En effet, et je dis cela sans vouloir dénigrer les autres écoles juives, notre école n'a rien à leur envier et les résultats que l'on observe en parcourant le palmarès de ces 461 écoles en sont la meilleure preuve. Il faut toutefois préciser que, si les performances excellentes de nos élèves ont de quoi nous rendre fiers non seulement en tant que parents mais tout simplement en tant que juifs sépharades d'Amérique du Nord, la recherche de l'excellence et le dévouement au sein du corps professoral y est pour beaucoup dans ces excellents résultats. Faut-il encore que les parents se posent la sempiternelle question: Est-ce que l'école Maïmonide répond vraiment à nos attentes? Aujourd'hui avec les résultats que l'on connait et qui émanent d'un organisme indépendant, le doute n'est plus de mise: Oui l'École Maïmonide est sans aucun doute l'École idéale pour vos enfants. Les écoles privées ont des étudiants de parents pour qui l'éducation est une valeur assez importante pour la payer cher. Et quand on paie cher pour quelque chose, on exige de la qualité. Si ces palmarès incitent les écoles à faire des efforts pour améliorer leurs résultats, alors tant mieux. Mais ils ont au moins l'avantage de procurer aux parents des renseignements utiles. •

Elie Benchetrit

Message du président Salomon Oziel

Chers parents

Nous sommes tous très fiers des résultats obtenus par nos élèves aux examens 2013 du Ministère. Nos deux campus se sont classés parmi les premiers 10% de toutes les écoles secondaires du Québec, ce qui prouve la qualité de notre éducation. Nous avons d'ailleurs félicité nos élèves, nos enseignants et nos directeurs pour cette belle performance.

Même si ces résultats sont excellents, nous avons encore beaucoup de travail à faire. Comme vous le savez, une bonne école aujourd'hui c'est beaucoup plus qu'un bon enseignement. Nous devons donner à nos enfants un milieu d'études propice à leur épanouissement : des bons enseignants oui, mais aussi un bon encadrement, une atmosphère sereine, un respect, un suivi de tout instant, des équipements modernes, etc. Promouvoir l'épanouissement de nos enfants dans tous les domaines doit être, et est, notre première priorité.

Par contre, il ne faut pas oublier une importante vérité : « Im en kemah, en torah ». Ce qui veut dire que nous devons amener de l'eau au moulin si nous voulons donner à nos enfants une éducation de première classe. Donc le recrutement de nouveaux élèves et la collecte de fonds jouent un rôle très important dans les succès de notre institution.

Enfin il y a aussi l'image de l'école sur lequel nous allons devoir travailler. Nos dénigreurs sont nombreux et ils se font un plaisir de critiquer le moindre petit incident qui arrive à l'école. Ce qui se passe chez nous, se passe aussi partout ailleurs, sans conséquence, et sans que personne n'en parle. Mais à Maïmo tout passe sous la loupe et le moindre incident devient un problème majeur que nos dénigreurs se font un plaisir de critiquer et d'utiliser pour donner à notre école une mauvaise réputation.

Chers parents, soyez fiers de votre école. Vous l'avez choisie pour vos enfants parce que vous pensiez que c'était la meilleure. Laissez-moi vous dire que vous avez fait un excellent choix. Maintenant, aidez-nous à l'améliorer encore plus en nous faisant confiance et en devenant nos meilleurs ambassadeurs.

Merci mille fois de l'honneur que vous nous faites en nous confiant l'éducation de vos enfants. Joyeuses fêtes de Hanouca à tous(tes) et excellente année 2015. ◆

Salomon Oziel Président

Message du directeur général Sidney Benudiz



Chers parents et élèves

Dès l'instant où je suis revenu à l'École Maïmonide j'ai ressenti la connexion qui nous relie tous dans cette école qui est le joyau de la communauté sépharade de Montréal. Les liens qui sont tissés vont au-delà de la salle de classe ou de la cour de récréation. Ils se prolongent dans les familles qui la fréquentent, le réseau social qu'elle crée, dans les conversations, dans les synagogues et au cours de nombreuses célébrations où nous avons du plaisir à nous retrouver. En tant que nouveau directeur général je suis heureux de pouvoir contribuer à l'essor de notre belle institution.

Mon but en tant qu'éducateur et gestionnaire d'expérience c'est de profiter de l'expertise de l'équipe que nous avons réunie pour faire de notre école une des meilleures institutions privés de la province. Notre école s'est distinguée sur le plan académique lors de la récente publication des résultats de l'institut Fraser. Le Campus Jacob Safra s'est classé 3e sur

l'ensemble des 461 écoles secondaires de la province et le campus Parkhaven figure dans le 10% supérieur des écoles privées au Québec. Ces résultats nous les devons à nos enseignants dévoués et compétents et à nos élèves qui ont l'ambition de réussir leurs études car ils sont animés de valeurs familiales pour qui l'excellence en éducation est un objectif incontournable.

Nos élèves, nos enseignants, nos parents et nos anciens élèves doivent être nos meilleurs ambassadeurs. Les résultats académiques de l'école démontrent la qualité de l'enseignement qui s'y donne. Il nous appartient à tous de rehausser sa réputation en mettant l'accent auprès de notre entourage et des membres de notre communauté sur ce qui en fait une école de choix. Notre équipe expérimenté et experte de direction est déterminée à outiller l'école à tous les niveaux pour atteindre l'excellence et permettre à chaque élève de réussir selon ses capacités.

L'école Maimonide s'en va résolument vers un demi-siècle d'existence et c'est une institution incontournable pour assurer l'avenir de notre communauté sépharade. L'attachement que des centaines d'anciens élèves démontrent envers l'école Maimonide est stupéfiant. Quand je vois d'anciens étudiants qui sont maintenant des professionnels de haut calibre, revenir donner de leur temps je me dis qu'il y a quelque chose dans le tissu social, la fibre de cette école qui crée un engouement inexplicable malgré des moyens modestes mais de grandes ambitions. Tous les anciens qui inscrivent leurs enfants à l'école Maimonide le font afin de leur faire vivre la belle expérience de leur passage dans notre institution et d'y recevoir une éducation de qualité dans un contexte religieux sépharade traditionnel.

Je suis convaincu que notre école va nous inspirer à nous dépasser, à donner le meilleur de nous-mêmes car elle fait de nous, administrateurs, enseignants, personnel de soutien des passionnés qui veulent en faire ce qu'il y a de mieux dans notre communauté.

Aux fondateurs visionnaires de cette école, à ceux qui ont porté le flambeau, à ceux qui y travaillent et à ceux qui seront les leaders de demain un grand merci. «Nos enfants avant tout»

Veuillez trouver ici chers parents et élèves l'expression de mes sentiments chaleureux. • Sidney Benudiz

Directeur Général

Adam Benhamou: Une leçon d'espoir, un hymne à la vie_____



« Adam a 10 ans. On lui a diagnostiqué la leucémie à l'âge de 3 ans. Son traitement a duré un peu plus de trois ans (chimio, hospitalisation, médicaments, transfusion, ponction lombaire, etc.). Au moment du diagnostic, Adam avait un petit frère d'un an et demi qu'on a dû laisser aux grands-parents pour pouvoir rester auprès d'Adam à l'hôpital. On attendait aussi des jumeaux. Malgré la situation difficile, le personnel de l'hôpital nous a énormément soutenus, encouragés et Adam allait de mieux en mieux. Grâce à la recherche, aux médicaments, aux traitements, aux médecins, aux bénévoles et surtout aux donateurs qui rendent tout cela possible, Adam a été guéri. Vous me demandez pourquoi je trouve qu'il est important de donner de l'argent pour la recherche? La réponse est simple : cela permet de sauver la vie d'enfants malades. Personnellement, je ne pense pas, en tant que conseillère en sécurité financière, que votre argent peut être mieux investi. Le rendement est plus intéressant que pour n'importe quel autre investissement »-La maman d'Adam

Je peux dire en toute franchise, et en connaissance de cause, que parmi les nombreuses entrevues que j'ai eu à réaliser tout au long de ma carrière, celle que j'ai eu le mois dernier avec le petit Adam Benhamou, âgé de 10 ans et élève en 5e année du primaire à l'École Maïmonide, Campus Jacob Safra, aura été la plus marquante.

L'histoire de ce jeune est passionnante, il s'est battu vaillamment, soutenu par ses parents et sa famille, contre la maladie pendant trois ans, confiné dans une chambre de l'Hôpital pour enfants de Montréal. Cette dure épreuve qu'il a traversé avec courage, lui aura permis de découvrir la beauté de la vie, la chance, comme il le dit lui-même, d'être aujourd'hui guéri et en bonne santé et surtout le désir de s'engager à fond pour aider les enfants malades à recouvrer une vie normale.

De son expérience à l'hôpital, où seules les visites de ses parents étaient permises, il retiendra des épisodes heureux comme celui de son père lui faisant le géfen le vendredi soir, de ses parents jouant avec lui, des conversations avec les médecins qui se sont occupés de lui et qui lui ont offert des jeux. Il a appris également, que c'est grâce à des dons privés que l'hôpital disposait des appareils nécessaires à sa guérison et il a décidé, une fois guéri, qu'il était parmi les mieux placés pour animer des activités de levée de fonds dans la lutte contre le cancer.

Pour ceux qui l'ignoraient, Adam est intervenu à la télévision au cours de campagnes de sensibilisation et de levée de fonds et tout particulièrement à TVA 3e Canal ce qui a permis de recueillir 26 millions de dollars destinés à la recherche dans la lutte contre le cancer. Il a eu l'occasion de rencontrer le présentateur de nouvelles de TVA, Pierre Bruneau, père de Charles, décédé des suites d'une leucémie et porte-parole de la Fondation Centre de Cancérologie Charles Bruneau. Il a fait plusieurs interventions au cours d'événements privés comme des tournois de golf, des présentations à « Plein Écran » où il évoque son cheminement, et animé des ventes aux enchères au bénéfice de la cause. Il répond aux questions qu'on lui pose avec la franchise d'un enfant qui sait ce qu'il a vécu et il avoue également sa joie d'avoir reçu de nombreux cadeaux et tout particulièrement celui dont il est particulièrement fier : un maillot de Brendan Gallagher du Canadiens de Montréal avec sa signature.

Fier de son école qui « l'aide à grandir », Adam comprend qu'il important d'étudier et que pour cela il faut aider l'école à poursuivre sa mission. Il est prêt nous dit-il à sensibiliser notre public à la nécessité de soutenir l'École Maïmonide avec la même passion qu'il a mise pour sa lutte contre la maladie. Plus jeune il aurait voulu être policier, puis médecin. Maintenant il rêve d'être un chef d'entreprise. Si un jour vous voyez sur l'autoroute un panneau publicitaire avec la photo d'un enfant et le slogan « Je cours pour Adam » vous saurez qu'il s'agit d'Adam Benhamou, un élève de Maïmo qui mérite notre affection et notre admiration pour son courage et son dévouement. • Elie Benchetrit





Deux champions matheux de Maimo

Nous savions que notre école se distingue, entre autres, par les succès de ses élèves dans les matières scientifiques en voici une nouvelle preuve. En hiver dernier deux de nos élèves de secondaire 4, à l'initiative de leur professeur de mathématiques M. Wizman, qui les a préparés et présentés, Yoël Serfaty et Nathaniel Posersosky ont obtenu d'excellents résultats au concours mathématique de l'Association mathématique du Québec (AMQ). Ceci leur a permis de s'inscrire et de participer du 22 au 27 juin dernier au Camp Mathématique qui s'est tenu au CEGEP Montmorency à Laval. Une activité, il faut le préciser, réservée à seulement 25 «campeurs»

Nos deux matheux nous ont raconté combien ils ont apprécié leur séjour au camp où ils ont eu l'occasion de participer à des ateliers animés par des mathématiciens et des scientifiques ainsi qu'à de nombreuses activités de loisirs. Ils ont participé à un tournoi d'échecs où un professeur, champion d'échecs a mené seul une partie simultanée contre les 25 campeurs, une partie qu'il a gagnée. Parmi les autres nombreuses activités il y avait des ateliers dans la classe de l'avenir, une classe inspirée de la classe du futur du Massachussetts Institute of Technology (MIT) où un logiciel de mathématiques symbolique SAGE fut présenté aux participants.



Yoël est un mordu des mathématiques et plus particulièrement de l'algèbre et de la trigonométrie. Il envisage son avenir en tant qu'ingénieur en logiciels et éventuellement en pharmacie.

Quant à Nathaniel, il a suivi des stages à l'Höpital Général Juif dans le cadre du programme HOPS (Hospital Opportunities for Students) une à deux fois par semaine dans différents domaines comme la cardiologie, la radiologie et dans d'autres départements. Il convient de préciser que Nathaniel rêve de devenir médecin. •

Discours de bienvenue prononcé par M. Salomon Oziel lors de la visite Ministre de l'éducation lors de sa visite au Campus Jacob Safra

M. le Ministre Bolduc et autres personnalités ici présentes

C'est pour nous un grand honneur de vous recevoir aujourd'hui dans notre école, et de pouvoir vous exprimer de vive voix notre très grande gratitude pour le soutien financier que le gouvernement du Québec accorde à notre institution depuis sa création il y a plus de 45 ans, et sans lequel nous ne pourrions pas survivre.

À Maïmonide, l'école de choix des sépharades du Québec, le français se vit tous les jours non seulement dans les classes, mais aussi dans la cour, les couloirs, la cafétéria et lors des activités parascolaires. Nous préparons nos jeunes à s'intégrer avec aisance dans la société québécoise tout en conservant leur identité et leur héritage culturel sépharade.

Le hasard fait bien les choses. Vous nous visitez une semaine après l'annonce du classement des écoles secondaires du Québec publié par l'Institut Fraser. Nous sommes fiers de vous annoncer que l'école que vous visitez aujourd'hui s'est classée 3e au palmarès sur 461 écoles.

Vous voyez bien M. le Ministre que les fonds que vous nous allouez sont bien utilisés à Maïmonide et que nos élèves sont bien préparés pour devenir des leaders dans la société québécoise de demain.

Nous vous prions de présenter nos plus sincères remerciements au Premier Ministre M. Couillard et à tous vos collègues du gouvernement. •

Respectueusement et avec beaucoup d'affection. Salomon Oziel Président de l'école



Visite du Ministre M. Yves Bolduc* à l'École Maïmonide

Notre école s'est vue honorée par la visite du Ministre de l'Éducation du Québec, M. Yves Bolduc qui a passé près de deux heures dans le Campus Jacob Safra de Ville-Saint-Laurent où il a été accueilli par le président de l'École, M. Salomon Oziel, Mme Geneviève Busbib, présidente de l'Association des Écoles juives, Mme Corinne Levy-Sommer, directrice générale de cette même association, le directeur général de L'École, M. Sidney Benudiz, les directrices des deux campus Mmes Elfassy et Ouaknine, les directeurs de Études juives MM, Benarroch et Lasry, Mme Laurence Fhima, directrice du développement ainsi que de nombreux enseignants et des membres du conseil. Il a pu visiter plusieurs classes et s'entretenir avec les enseignants. Était également présent lors de cette visite le député de d'Arcy McGee, M. David Birnbaum très sensibles aux problèmes d'éducation ayant été lui-même directeur général de l'Association des commissions scolaires anglophones du Québec.

M. Bolduc a voulu répondre brièvement à nos questions. Il nous a confié qu'il avait été fortement impressionné par la qualité de l'éducation dispensée dans notre école et qui avait été illustrée par l'excellent classement de celle-ci parmi les écoles secondaires du Québec. Il a exprimé son admiration pour le dévouement du corps professoral de l'école, de sa direction et par la bonne discipline de nos élèves.

Concernant l'épineuse question du financement des écoles privées du Québec, le ministre a réitéré la position du gouvernement : l'affirmation d'un système public fort parallèlement à un système privé qui doit collaborer avec celui-ci. Le système privé québécois permet d'avoir une émulation face au système public en plus d'offrir aux parents de pouvoir inscrire leurs enfants dans un établissement scolaire de leur choix. Il rappelle qu'une part du financement des écoles privées provient du gouvernement, l'autre étant assurée par les frais que payent les parents. Le gouvernement souhaite que le système privé continue à bien fonctionner et les résultats obtenus par notre école témoignent de notre réussite dans ce domaine. •

*Élu le 7 avril 2014 dans la circonscription de Jean-Talon, Yves Bolduc a été nommé ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de la Science le 23 avril dernier. Il occupe aussi le poste de ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport et celui de ministre responsable de la région de la Côte-Nord.













Jour du souvenir



Activité de la CPE



The second secon

Match de Basketball







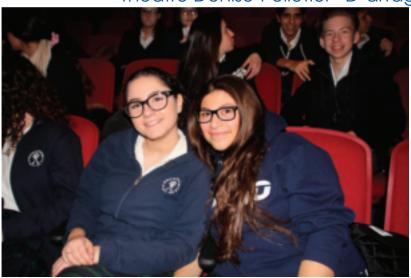




GPS Aventure

SPORTS - SORTIES - ACTIVIÉS

Théâtre Denise-Pelletier "D'artagnan et les trois Mousquetaires"



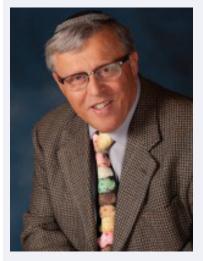








Hannouka



Dans la loi juive, on considère Hanoukka comme une petite fête puisqu'elle fait partie des fêtes post bibliques au cours desquelles il est permis de travailler. Puisque la fête a lieu généralement lorsque les enfants sont à l'école et parce qu'elle se déroule alors que nos voisins célèbrent leurs fêtes, nous avons fait de Hanoukka, l'un des événements majeurs de l'année juive.

D'un point de vue académique, Hanoukka est l'une de nos fêtes les plus controversées. Nous savons qu'Alexandre le Grand conquit la plus grande partie du monde connu aux alentours de l'an 335 avant notre ère et nous savons également que l'histoire des Maccabées se situe atour de l'année 160 avant notre ère. Ceci signifie que les Juifs et les Grecs coexistèrent pendant 175 ans sans révoltes et sans loi restrictives. Ces faits nous amènent à la question : « Que s'est-il donc passé? » L'histoire complète de cette période est trop longue à relater dans un article d'un bulletin d'informations. La réponse la plus courte c'est, que déjà à cette époque, les juifs avaient des problèmes significatifs vis-à-vis de leur identité juive. Les débats et les batailles théologiques entre, d'un côté les Maccabées et leurs partisans et les

Hellénistes de l'autre, eurent pour résultat final la victoire de ceux qui souhaitaient conserver la continuité juive et pour les juifs qui voulaient perpétuer leur mode de vie juive.

Ces débats ont eu lieu il ya 2200 ans mais ils n'ont pas pris fin à cette époque. Il y a 2200 ans la Menora avait préséance sur le mode de vie grec, mais qu'en est-il aujourd'hui? Chacun de nous, à l'heure actuelle, avons également des responsabilités envers la continuité juive. J'avais écrit le mois dernier que c'était le temps de l'année, pour les parents, de prendre des décisions importantes concernant l'inscription de leurs enfants dans les écoles juives primaires et la poursuite de leurs études dans les écoles secondaires juives. BJEC et la Fédération CJA ont engagé d'immenses moyens humains et financiers afin de promouvoir la continuité juive à Montréal. À l'instar des Maccabées, nous sommes à la recherche de partenaires. Nous exhortons les parents dont les enfants sont déjà dans le système, d'encourager les parents qui sont sur le point de ne pas s'engager du côté de la Menora à les rejoindre.

Quelques uns pensent, à tort, que le système scolaire non juif représente l'excellence académique. Je peux assurer aux parents que la rigueur du système juif n'est ni égalé ni surpassé. Dans son ouvrage The Vanishing American Jew, Allen Dershowitz décrit clairement « La tête juive » : l'analyse textuelle de l'étude biblique et la rigueur intellectuelle d'un passage du Talmud accomplissent des miracles dans les performances mentales des étudiants.

Le premier du mois de Kisslev aura lieu samedi soir, le 22 novembre. En plus de toutes les célébrations du mois, j'exhorte les parents à réfléchir sur leur identité juive et qu'est-ce qu'elle représente pour eux. Faisons en sorte que la Menora prévale non seulement en allumant une bougie, mais également par les choix que nous faisons pour nous-mêmes et pour nos enfants. • Dr Shimshon Hamerman, Directeur de l'éducation formelle, Centre Bronfman de l'Éducation juive

Adam Benhamou au 24h de Tremblant









La banalisation de l'antisémitisme

« La banalisation de l'antisémitisme est aujourd'hui la contribution de l'Europe à l'idéologie d'intolérance et de haine qui s'installe peu à peu dans tous les recoins du monde* ».

*Denis MacShane député travailliste britannique et ancien ministre des Affaires européennes.

Soixante-dix années après la fin de la deuxième guerre mondiale, les courants antisémites, avec pour corollaire le négationnisme et la dé-légitimation de l'État d'Israël, ont pris un essor considérable à travers la planète. Il faut souligner que les réseaux sociaux sont devenus les vecteurs privilégiés de ces idéologies qui, malheureusement gangrène de jour en jour le

tissus social des nations non seulement européennes mais

partout dans le monde.

En France, patrie des droits de l'homme, des manifestants pro-palestiniens ont pu cet été crier « Mort aux juifs » et même attaquer des synagogues et des commerces tenus par des juifs presque impunément. Des attaques ciblées contre des juifs comme celle qui a eu lieu à Créteil il y quelques semaines nous interpellent avant tout en tant qu'être humains. Nous n'évoquerons que brièvement le climat délétère créé par les spectacles à caractère ouvertement antisémite de l'humoriste Dieudonné. Ce dernier, fautil le rappeler a été, jusqu'à pas très longtemps, reçu un accueil triomphal dans les salles de spectacle québécois. Le phénomène, malheureusement, a fait tâche d'huile car s'il n'est pas de bon ton de se définir comme antisémite aujourd'hui, on se déclare aujourd'hui «antisioniste» pour pouvoir légitimement se livrer à des attaques verbales ou physiques contre les juifs que l'on assimile à des «sionistes» pour les besoins de la cause. Nous avons constaté, qu'ici au Québec, lors des opérations menées par Israël dans la bande de Gaza, la belle unanimité que l'on retrouvait parmi les manifestants, fussent-ils syndicalistes, gauchistes, écologistes voire même islamistes réunis sous la bannière d'un dénominateur commun : le déni au droit d'exister de l'État d'Israël. Faudra-t-il faire comprendre, surtout à nos amis non juifs, ceux que nous côtoyons au quotidien et qui se laissent influencer par les tenants d'une idéologie pernicieuse maquillée en une lutte pour la « justice et la paix en Palestine » que l'antisionisme n'est que la forme aseptisée, masquée, et j'ajouterais hypocrite de l'antisémitisme

Nous voudrions souligner pour conclure, puisque ceci est une publication scolaire, la place de l'enseignement de l'histoire dans nos écoles au Québec. En avril 2014, le quotidien Métro titrait à la une : « l'Holocauste peu ou







pas abordé dans les cours d'histoire au Québec » On pouvait lire, en parcourant l'article, que cette situation ne résultait pas de la mauvaise volonté des enseignants mais plutôt de la « complexité du sujet » et encore plus du «manque de formation adéquate des professeurs », d'où la réaction de ceux-ci, d'éviter d'aborder le sujet. D'autres enseignants, remarquait Sivane Hirsh, chercheure en histoire à l'université de Montréal, se demandent « pourquoi parler de ce génocide et pas des autres?» Et que, last but not least, le mot Holocauste n'était mentionné que dans deux des cinq manuels d'histoire approuvés par le gouvernement du Québec. Nous estimons qu'aussi longtemps que cette immense lacune ne sera pas corrigée, les élèves québécois à qui l'on n'aura pas enseigné sous divers prétextes, l'un des plus grands génocides de l'histoire de l'humanité, la Shoah, ils seront perméables à toutes forme d'idéologies, qui enrobées du label de paix et de justice, pourront dans des bien des cas les conduire à de dangereux extrémismes et par la même à la banalisation du mal en général et de l'antisémitisme en particulier. •

Elie Benchetrit



Équipe de direction

Directeur Général Sidney Benudiz

Directrice du développement Laurence Fhima

Directrice Campus Jacob Safra Judith Elfassy

Directrice Campus Parkhaven Muriel Ouaknine

Directeur des Études iuives - secondaire Rabbin Yamin Benarroch

Directeur des Études juives - primaire Daniel Lasrv

Directeur adjoint Campus Jacob Safra Eric Méchaly

Conseil d'administration

Président Salomon Oziel

Président-sortante Vanessa Fhima

Nouveaux membres élus

Michael Aflalo Ronen Basal Sidney Benizri Frank Dahan

Sandra Danino Nelly Delouya Jacques Kadoch

Nathalie Klepatch **Esther Krauze** Galith Levy Corine Tuizer

Nos plus sincères félicitations à M. Salomon Oziel, élu à l'unanimité par le conseil d'administration pour un deuxième mandat.

FÉLICITATIONS!

À nos élèves, enseignants, directeurs, personnel de soutien, parents et administrateurs, pour les excellents résultats obtenus en 2013 dans le classement des écoles secondaires du Québec publié par l'Institut Fraser.

École Maïmonide: Une éducation d'excellence dans une ambiance familiale Une école où la qualité du français est une priorité Un contexte religieux sépharade traditionnel Une équipe de gestionnaires expérimentés qui sont à l'écoute des parents 2 campus pour mieux vous servir à Côte-St-Luc et à Ville St-Laurent

"NOS ENFANTS AVANT TOUT"

Pour plus d'informations ou pour une visite de nos campus, veuillez contacter: Laurence Fhima, directrice du développement 514.744.5300 ext. 234, Ifhima@ecolemaimonide.ora









